

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.286 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 18 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, à la ligne : 3 fr. - Réclames : 4 fr. 75. - (Sous-entendu : 6 fr.)
Après Chronique Locale, la ligne : 10 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 fr. 24 fr.
et Basses-Alpes 15 fr. 18 fr. 36 fr.
Autres départements et l'étranger 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Cœur de la France

Ainsi, on avait promis aux soldats boches de prendre Verdun, le cœur de la France...

Pourquoi, cœur de la France ? Les troupes du kronprinz, en dépit des solennels encouragements que le kaiser en personne leur avait apportés dans la première phase de la bataille, n'ont pas pris Verdun. Et nous avons la ferme assurance qu'elles ne seront pas plus heureuses dans cette troisième bataille actuellement engagée qu'elles ne l'ont été dans la première et dans la deuxième. Non, les Boches ne prendront pas Verdun ! Mais quand même ils auraient pris cette forteresse qu'ils convoitent, ils ne seraient pas maîtres pour cela du cœur de la France.

Verdun est une forteresse précieuse et qui, à cette heure où tant de splendeur héroïque se dépense autour d'elle, apparaît comme l'éclatant orgueil de la nation. Le cœur de la France bat avec Verdun et avec ses admirables défenseurs. Mais Verdun n'est pas le cœur de la France, Verdun n'est pas tout le cœur de la France.

Paris même, Paris que les Boches comptaient bien prendre aussi dès les premières semaines de la guerre et qu'ils ne sont pas parvenus à prendre, n'est pas tout le cœur de la France. Aucune cité, cette cité fut-elle comme Paris la plus merveilleuse capitale du monde civilisé, ou comme Verdun la place forte la plus intrépidement défendue, aucune cité ne peut se flatter d'être tout le cœur de la France. Car le cœur de la France n'est enfermé ni entre les murs d'une capitale ni dans l'enceinte d'une forteresse ; il est partout où bat un cœur français résolu à lutter contre les Barbares.

Le cœur de la France, c'est notre vaillante armée qui forme tout le long de la ligne de feu une barrière infranchissable et comme le vivant rempart de la patrie. C'est la nation soutenant de toutes ses ressources et de toutes ses énergies l'effort héroïque des combattants. C'est la grande unité morale du pays. C'est la pure flamme du patriotisme français qui s'élève dans les jours tragiques d'aujourd'hui, plus lumineuse, plus ardente qu'elle ne fut jamais, même aux époques les plus glorieuses de notre histoire. C'est l'âme virile de la résistance française.

Les Boches veulent s'en emparer ? Ils l'ont tenté en effet à plus d'une reprise depuis août 1914. Mais l'on ne s'empara pas du cœur de la France ! Parce qu'il avait eu une défaillance il y a quarante-cinq ans, aux sombres jours de 1870-71, les Boches s'étaient imaginés qu'ils n'en feraient cette fois qu'une bouchée. Après Charleroi, ils purent croire en effet qu'ils allaient réaliser leur rêve monstrueux : frapper la France au cœur ! Mais la victoire de la Marne ne tarda pas à les faire revenir de leur erreur insolente. L'ennemi héréditaire tenta alors sur les bords de l'Yser l'aventure qu'il avait manquée sur les bords de la Marne. Il ne fut pas plus heureux. Et toutes ses tentatives, depuis lors, n'aboutirent davantage. Celle qu'il a entreprise dans la région de Verdun risque de tourner beaucoup plus mal encore que les précédentes.

Les Boches ont beau s'épuiser en efforts, ils ont beau mettre en œuvre tous leurs moyens, y compris les pires, ils ont beau faire tonner l'horrible fracas de leur artillerie lourde, ils ont beau diriger l'artillerie contre les nôtres leurs vapeurs suffoquantes et leurs gaz asphyxiants, ils ont beau lancer furieusement contre nos positions ou contre nos troupes leurs formidables vagues d'assaut : ils ne prendront pas le cœur de la France !

Car nous le répétons : le cœur de la France ce n'est pas une ville, ce n'est pas une forteresse, ce n'est pas un camp retranché, mais c'est la France elle-même, c'est toute la France en armes faisant face d'un irrésistible élan à l'immense agresseur et se montrant plus vaillamment résolue que jamais à lui opposer jusqu'au bout une victorieuse résistance.

Voilà, Boches exotés, ce qu'est le cœur de la France ! Si vous ne le connaissez pas, vous ne le connaissez pas, apprenez-le à connaître. Et dès lors que vous le connaissez, comment ne comprenez-vous pas ce qu'est folie que de prétendre l'abattre ?

CAMILLE FERRY.

Pluie et Batailles

Il n'est personne qui n'ait entendu dire que la bataille fait pleuvoir, qu'il pleut toujours pendant les guerres et, en particulier, après les grandes batailles. Sans s'arrêter un instant à savoir si le fait est exact, on l'explique aussitôt. Rien de plus simple. Le fracas des armes à feu secoue l'atmosphère et en fait tomber les gouttelettes, comme on fait tomber les primes en secouant un prunier. En outre, la combustion des poudres et explosifs répand dans l'atmosphère une quantité de poussières qui servent de noyau de condensation à la vapeur d'eau, de sorte qu'à la formation de gouttelettes qui, une fois formées, ne demeureraient qu'à tomber.

Il faut croire que l'explication moderne du fait non vérifié, nullement prouvé, de la pluie plus grande pendant la guerre, à l'époque actuelle ne vint rien. Car la croyance en l'action de la bataille sur la pluie remonte

à une époque où la poudre à canon et l'artillerie n'existaient pas, à l'époque romaine en tout cas. Pline l'Ancien raconte en effet - mais que de choses n'a-t-il pas racontées - que c'est chose connue qu'il pleut généralement après les batailles, soit que la puissance divine veuille ainsi nettoyer la terre polluée, soit que l'humidité et l'évaporation issues du sang et de la corruption épaississent l'air - qui est naturellement sujet aux variations par les plus petites causes. Le général Chittenden, qui cite le fait dans « Monthly Weather Review », ne dit pas qu'il pleut généralement après les batailles, soit que la puissance divine veuille ainsi nettoyer la terre polluée, soit que l'humidité et l'évaporation issues du sang et de la corruption épaississent l'air - qui est naturellement sujet aux variations par les plus petites causes. Le général Chittenden, qui cite le fait dans « Monthly Weather Review », ne dit pas qu'il pleut généralement après les batailles, soit que la puissance divine veuille ainsi nettoyer la terre polluée, soit que l'humidité et l'évaporation issues du sang et de la corruption épaississent l'air - qui est naturellement sujet aux variations par les plus petites causes.



Le général Roques qui succède au général Gallieni au ministère de la Guerre

PROPOS DE GUERRE Anastasie modiste

Voilà bien une idée de Boche ! Le commandant du III^e corps d'armée à Nuremberg, le général de cavalerie baron von Koenig, indigné du gaspillage d'étoffe et de cuir auquel se livrent les femmes allemandes pour obéir aux exigences de la mode qui veut que les jupes soient très courtes et les bottines très hautes, propose d'instituer une censure de la mode.

Vous voyez d'ici les bureaux de la nouvelle censure. Les censeurs seraient-ils choisis dans l'active ou dans la réserve ? Peut-être parmi les femmes et les filles des officiers supérieurs, lesquelles instrumenteraient d'après des instructions reçues directement du ministère de la Guerre. En ce cas la Kaiserin Auguste dont le chic est universellement reconnu, serait évidemment nommée d'office commodore de la censure féminine.

Anastasie couturière à Dame Censure arbitre des élégances teutoniques ! Au fait, cela paraît assez naturel. La mode en Allemagne ne saurait être mieux réglée que par des officiers de l'industrie et du commerce. Seulement la mode de Paris a passé chez les nôtres avec la guerre pour faire couper ses robes avec un sabre, elle-même étant taillée à coups de hache.

Reste à savoir maintenant si l'autorité militaire allemande ne ferait pas beaucoup mieux d'interdire carrément le port de la jupe courte sur tout le territoire du Vaterland.

La jupe courte, mais c'est là, je ne m'abuse, une innovation française... Nos compagnes ont voulu rendre hommage à nos alliés les Anglais en s'inspirant de la petite jupe traditionnelle que portent les Ecossaises.

On ne me fera jamais croire que la jupe courte très décote, a été faite pour parer l'anatomie des dames d'outre-Rhin dont les rondeurs excessives ne sauraient s'accommoder décemment de ce... décolletage par en bas.

Non, la jupe courte est née en France ; il n'y a que la Française qui puisse se permettre de montrer ses jambes spirituelles. Seulement la mode de Paris a passé chez les nôtres avec la facilité d'un wagon de graisse et les dames boches n'ont pu résister au plaisir, anti-patriotique, de l'adopter.

Il ne faut pas trop les en blâmer. Nos femmes à nous ne sont pas exemptes de tout reproche à cet égard, et on surprendrait peut-être beaucoup nos élégantes si on leur disait que ces hautes bottines, agrafées sur le côté, qu'elles paient si cher et dont elles sont si fières, ne sont ni plus ni moins que l'imitation de la chaussure militaire allemande.

Car il ne serait jamais venu à un Français et moins encore à une Française l'idée bismarckienne de faire lancer une chaussure ailleurs que sur la devant.

ANDRÉ NEGROS

IL Y A UN AN Jeudi 18 Mars

Un convoi allemand, sur la route de Dismund à Essen, est détruit par l'artillerie belge. Progrès accentué des Français autour de la croupe 196, au nord-est de Mesnil-Hurlus, et dans le ravin qui part dans la direction de Beauséjour. Dans le bois de Conseroye, deux tranchées allemandes sont conquises par nos troupes qui gagnent d'autre part du terrain à Hartmannswillerkopf.

594^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 17 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'ouest de la Meuse, le bombardement s'est ralenti au cours de la nuit dans la région de Béthincourt-Cumières. Après l'échec sanglant de l'attaque d'hier, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur le Mort-Homme.

A l'est de la Meuse, une recrudescence du bombardement a été suivie, à partir de vingt heures, d'une série d'actions offensives très violentes, menées contre nos positions du village et du fort de Vaux.

Cinq attaques successives à gros effectifs ont été lancées, par les Allemands, dans cette région, sans aucun succès : deux sur le village, deux autres sur les pentes de la croupe que surmonte le fort, enfin une dernière a essayé de déboucher d'un chemin creux au sud-est du village de Vaux. Toutes ces attaques, brisées par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, ont coûté à l'ennemi des sacrifices importants.

En Woëvre, aucun événement à signaler, en dehors d'une canonnade réciproque dans tout le secteur.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, un coup de main, exécuté sur un saillant de la ligne adverse au bois de Mortmare, nous a permis de ramener des prisonniers et de faire subir quelques pertes à l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

Le Colonel Driant a été tué

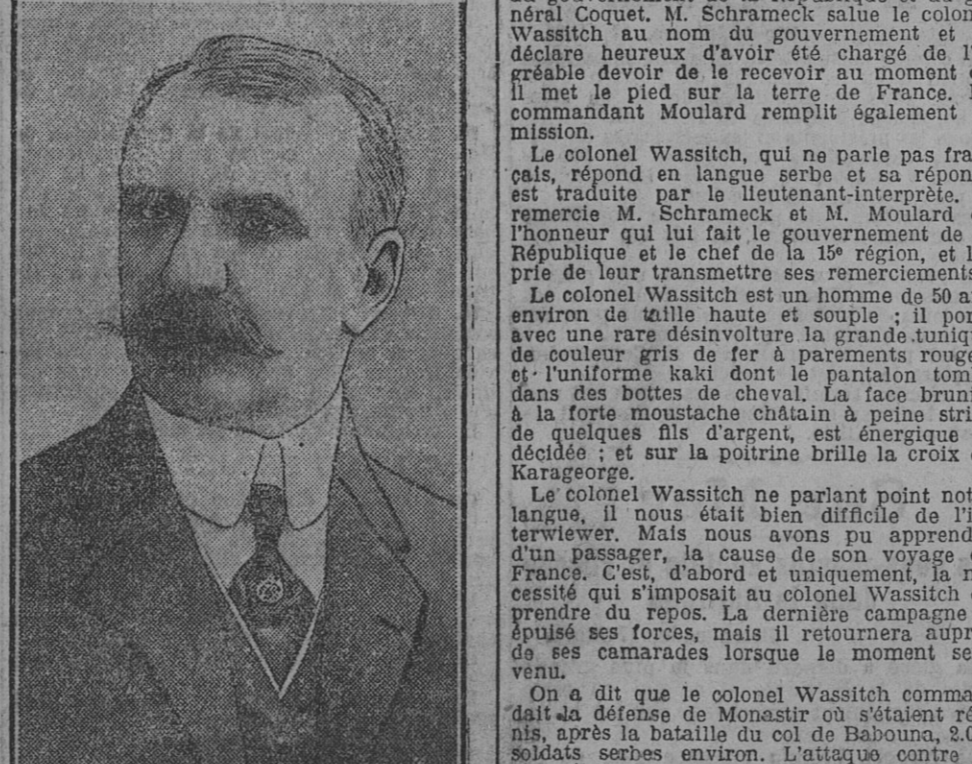
Il repose à Beaumont, tout près du bois des Caures, où il combattit héroïquement.

Paris, 17 Mars.
Nous lisons dans l'Intransigeant :
D'après une information de source allemande, le lieutenant-colonel Driant aurait été tué par une grenade. Il reposait au nord de Verdun, près de Beaumont. Un officier supérieur allemand aurait visité sa tombe.

Amsterdam, 17 Mars.
Le « Lokale Anzeiger » apprend de Karlsruhe, que le lieutenant-colonel Driant, qui a trouvé récemment la mort sur le champ de bataille, est enterré à Beaumont, tout près du bois des Caures, ainsi qu'un capitaine de chasseurs. Les deux officiers, tués par un fragment d'obus, reposent l'un près de l'autre.

Comment il est mort
Paris, 17 Mars.
La mort du lieutenant-colonel Driant, député de Nancy, qui avait disparu le premier jour des combats devant Verdun ne parait malheureusement plus douteuse. Le lieutenant-colonel Driant est tombé glorieusement dans le bois des Caures, à la tête de ses chasseurs.

D'après une information de source allemande, il aurait été tué par une grenade et



Le colonel Driant

reposerait au nord de Verdun, près de Beaumont. Un officier supérieur allemand aurait visité sa tombe.

Déjà, la Gazette des Ardennes, le journal en langue française que les Allemands publient dans nos départements envahis, avait, le 12 mars, inséré le récit suivant qui laissait peu d'espoir :
« Les déclarations faites par plusieurs prisonniers appartenant au 56^e et au 59^e bataillon de chasseurs permettent de reconstituer de la façon suivante la scène de la mort du lieutenant-colonel Driant.
« Ce dernier, commandant le 22 février le groupe de chasseurs composé des 56^e et 59^e bataillons. Après avoir été repoussé hors du bois des Caures et après avoir franchi dans sa retraite vers le village de Beaumont le point où se croisent les chemins conduisant à Fribas et à Ville-devant-Chaumont, le groupe en question était arrivé par bonds successifs jusqu'à la crête du bois de Ville, lorsque le lieutenant-colonel s'effaissa en s'écriant : « Oh ! là ! là ! mon Dieu ! »
« Ce cri a été distinctement entendu par le sergent C. et le médecin B... Ce dernier vit que son chef venait d'être frappé au temple par une balle de mitrailleuse et que le sang lui sortait par la bouche. C. constata qu'il avait le bouquet et vomissait le sang à flots.

LA GUERRE

Les Allemands renouvellent leurs attaques contre le fort de Douaumont

Cinq fois ils se ruent à l'assaut. - Cinq fois ils sont repoussés avec de terribles pertes.

Paris, 17 Mars.
La Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture, réunie sous la présidence de M. Emile Loubet, en dehors des questions courantes, a abordé plus particulièrement l'étude des inconvénients de guerre à distribuer aux agriculteurs des pays envahis.

Cette question, qui présente une très grande importance, sera reprise en ses détails dans la prochaine séance et motivera une démarche auprès des pouvoirs publics, pour que l'agriculture reçoive toute la part qui lui revient.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 17 Mars.

D'une manière générale, tous les critiques militaires s'accordent, hier matin, à présenter l'ennemi comme incapable, désormais, de poursuivre son effort. Cette appréciation résultait du fait que les Allemands, après l'insuccès de leur première tentative contre le Mort-Homme, n'avaient recommencé leurs attaques que quarante-huit heures après, et avec beaucoup moins d'énergie.

C'était là un jugement hâtif, ainsi que le prouvent les actions signalées par le communiqué de quinze heures dans la direction de Vaux.

L'Allemagne ne peut pas s'avouer vaincue. Or, si elle arrêtait son offensive à l'heure actuelle, cet arrêt aurait, aux yeux du monde, la signification d'un aveu d'impuissance. L'ennemi, ne l'oublions pas, n'a pas notre mentalité. Les sacrifices inouïs et vains ne l'arrêtent pas quand il poursuit un résultat qu'il croit nécessaire. On peut même affirmer qu'il consent ces sacrifices, même sans espoir, uniquement pour maintenir l'illusion de sa force.

Le kaiser avait préparé contre Verdun une attaque qu'il croyait irrésistible. L'attaque ayant échoué, et l'impérial bourgeois ne voulant pas rester sur cet échec, il dut préparer une autre ruse contre nous, il lutera tant qu'il en aura les moyens. Je suis bien sûr, d'ailleurs, que notre haut commandement ne se fait pas d'illusions à cet égard, si les écrivains militaires ont pu s'en faire, et la preuve c'est que le général Pétain s'est organisé de telle manière que, de quelque côté que débouchent les masses allemandes, elles sont immédiatement fauchées par les feux de nos canons et de nos mitrailleuses.

C'est ce qui s'est produit hier, cinq fois de suite, et par trois directions différentes. Les bataillons allemands lancés à l'assaut de Vaux ont été impitoyablement repoussés, en laissant sur le terrain des monceaux de cadavres.

Notre infanterie n'a même pas eu à intervenir.

C'est ce qu'on peut appeler une belle défense.

A ce compte, l'ennemi peut continuer, il est fixé solidement. Le général Pétain manifeste une certitude absolue. Il ne souhaite qu'une chose, c'est que le kaiser persiste dans cette tactique, qui lui coûtera ses meilleures troupes.

Le jour où les Boches seront assez effaiblis, nos poils, dont la supériorité sur l'infanterie allemande est incontestable, prendront l'offensive à leur tour.

Les Russes n'attendent que le moment propice pour agir de leur côté sur le front oriental. Leur armement et leur organisation se complètent rapidement.

L'armée du Caucase livre assaut à Trabzon.

Nous avons les meilleures raisons d'espérer.

MARIUS RICHAUD.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Les conférences de Rome et de Paris

Les représentants de l'Angleterre
Londres, 17 Mars.
Le Daily News croit savoir que sir Lloyd George et probablement aussi sir Edward Grey, représenteront l'Angleterre à la conférence des Alliés qui se tiendra prochainement à Rome.

Le général Cadorna à Paris
L'unité d'action des armées françaises et italiennes
Paris, 17 Mars.
Le général Cadorna, généralissime de l'armée italienne, arrivera lundi prochain à Paris.

De notre correspondant en chef des armées de Victor-Emmanuel III qui accomplissent avec tant d'opiniâtreté une tâche extrêmement difficile, emprunte aux circonstances actuelles une grande importance. Il marque le caractère de plus en plus intime de la collaboration franco-italienne et la volonté que l'on a de part et d'autre de lier de plus en plus les opérations militai-

La Bataille de Verdun

De nouvelles attaques vont se produire

Paris, 17 Mars.
Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hulin dit :
Attendons-nous toujours à recevoir la nouvelle d'un nouveau et violent effort du kronprinz sur la rive droite de la Meuse, entre Hardaumont, Douaumont, Vaux, fort de Vaux, Damloup, ou le bombardement redoublé d'intensité et où nos batteries avaient canonné activement les troupes en mouvement.

Du Petit Journal :
Le résultat du combat d'hier est peut-être de nature à retarder le déclenchement de la grande attaque que manifestement se prépare du côté de Douaumont et de Vaux.

Le déclenchement de l'intensité du bombardement consista de ce côté à laisser prévoir que des événements importants se préparaient sur ce point ; mais s'il se produisit un léger retard, il ne saurait être question d'un véritable ajournement.

Pourquoi ils ne passeront pas !
Paris, 17 Mars.
Du Daily Mail :
Jamais le général Pétain ne s'est montré plus sûr de la victoire. La solidité et la puissance des ouvrages qui défendent Verdun, l'infirmité numérique très marquée de l'infanterie allemande le mettent en mesure d'accepter la bataille sur l'importe quel point où il plaira à l'ennemi de l'offrir. Le général ne souhaite que l'un des deux, c'est que les Allemands s'obstinent à la tactique qui leur a valu les terribles échecs de Douaumont et de Vaux.

Un de ses collègues, son bras droit, n'a pas non plus la moindre inquiétude au sujet de l'issue des opérations ennemies qu'il les voit se dérouler : « Nous les avons immobilisés », disait-il l'autre jour, et les récits communiqués semblent justifier cet optimisme.

Voici, d'après une personne compétente, quelles avaient été les dispositions prises par le kronprinz avant la bataille de Verdun : il avait réuni à l'arrière 200 000 hommes presque tous disparus aujourd'hui et gardait sur le front anglais, autour de Cambrai et de Valenciennes, une douzaine de divisions, que l'admirable réseau de chemins de fer de la région lui permet de mobiliser avec la plus grande facilité le long de ses lignes intérieures. Ce plan avait pour but de faire tomber les forces anglaises dans un piège. On espérait qu'au moment de l'attaque de Verdun se déclencherait, le public français, voyant l'armée serrée de près par les Allemands, demanderait qu'elle s'arrêtât et un mouvement offensif dans le nord de la France. C'est ce que les généraux du kaiser attendaient : ils comptaient sur une attaque incomplètement préparée qui leur permettrait de remporter une facile victoire. Mais les Anglais ne bougèrent pas.

Pendant la contre-offensive française les compagnies de mitrailleuses ont joué un rôle important et le commandant en chef a su peut-être que louer la manière dont les mitrailleurs ont accompagné l'infanterie dans ses déplacements rapides. Les Français qui sont les inventeurs de la mitrailleuse s'en servent comme personne. Initiative, sang-froid, rapidité, telles sont les qualités qu'ils montrent dans la bataille ; ils savent choisir l'endroit et le moment où leur feu sera le plus efficace. Le Français a pour sa mitrailleuse des soins de mère ; il la graisse et la nettoie avec amour, lui donne un surmuni, si elle change ou s'arrête, il la change aussitôt avec sa clé anglaise, mais la traite avec douceur et en quelques instants la remet en bon état. Pendant la bataille de Verdun une mitrailleuse a tiré 75 000 balles, c'est un joli record.

Voici le récit d'un héros qui exploite qui valait à une équipe de mitrailleurs d'être cités dans le communiqué et décorés. Il fut tué près de Louvemont. L'endroit n'offrait aucun abri aux combattants. Une mitrailleuse française, placée à l'est de la route de Louvemont à Beaumont, était dirigée sur une ferme sur l'ennemi quand un obus décapita tout près un trois des mitrailleurs ; un lieutenant et un sergent-major, les seuls survivants de l'équipe, prirent la place de ceux qui venaient d'être tués et continuèrent à tirer pendant une heure encore. Les pertes qu'ils causèrent à l'ennemi furent terribles. Pour cet exploit ils reçurent la légion d'honneur.

Les Allemands décimés par notre artillerie

Aveux de prisonniers
Paris, 17 Mars.
D'une correspondance du front, nous détachons les lignes suivantes qui montrent l'importance de nos pertes subies par l'ennemi : Nos troupes continuent à tenir par tout. A l'ennemi lui infligeant des pertes qui, d'après les renseignements de source sûre émanant d'une ville du Rhin, font dire, à des blessés allemands : « On nous conduit à la boucherie ! Ça a été un vrai massacre ! »

Le renseignement date de six jours. On dit... de la maison Krump, des grandes ban-

On enregistre les grosses souscriptions habi- tuelles de la maison Krump, des grandes ban-

La sœur du commandant du pirate était à bord du vapeur torpillé

L'enquête faite à ce sujet par l'administration préfectorale ayant confirmé ces faits, le

Le Sénat, après adoption d'un certain nom- bre d'amendements présentés par M. Jenu-

lieu aujourd'hui une grande réunion à la- quelle prendront part aux côtés des dirigeants

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Les Alliés en Crète

Des troupes italiennes vont débarquer après les troupes anglaises

Genève, 17 Mars.

Le Berliner Tageblatt annonce que des troupes italiennes vont prochainement débar-

En Albanie

La situation des Italiens se consolide à Valona

Rome, 17 Mars.

L'Idée Nationale apprend que la situation des Italiens à Valona se consolide de jour

Les soldats travaillent avec activité aux tranchées sur les collines.

L'attaque de Trébizonde

Les Russes reçoivent continuellement des renforts

Londres, 17 Mars.

On mande de Pétrougrad au Daily Telegraph :

Suivant une information de source diplomatique, les Russes attaquent les avancées

L'assaut est livré du Nord par la mer, de l'Est et du Sud par de nombreuses trou-

Comment les Allemands avaient préparé l'attaque

Lausanne, 17 Mars.

Le correspondant du Berliner Tageblatt, sur le front de Verdun, donne quelques dé-

Les préparatifs commencèrent vers le milieu du mois de janvier. De grandes quantités de

Depuis une année déjà on avait amené et monté, dans les environs de Verdun des ca-

Les soldats qui devaient entreprendre l'attaque furent soumis à une surabondance de

C'est le 17 janvier que les Français remarquèrent nos préparatifs. On connaît ce détail

La Piraterie allemande

La démission de von Tirpitz

Une calamité nationale

Le Havre, 17 Mars.

La démission de von Tirpitz est considérée en Allemagne comme une calamité nationale.

Le kaiser a refusé longtemps, paraît-il, de laisser partir le grand amiral dont l'état

On avait émis, dans les environs de Verdun une douzaine de 42 qui peuvent lancer un obus toutes les 5 minutes.

Les soldats qui devaient entreprendre l'attaque furent soumis à une surabondance de

C'est le 17 janvier que les Français remarquèrent nos préparatifs. On connaît ce détail

Le Prince héritier de Serbie en Italie

La visite sur le front

Rome, 17 Mars.

Le prince héritier de Serbie va se rendre sur le front italien avec M. de Serey.

Il arrivera à Paris dans le courant de la semaine prochaine.

Une conférence avec MM. Salandra et Sonnino

Rome, 17 Mars.

Ce matin, le prince Alexandre de Serbie a été reçu en audience particulière par MM. Salandra et Sonnino.

La débacle financière des Austro-Allemands

L'Allemagne compte sur les indemnités de guerre

Berne, 17 Mars.

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Les Alliés en Crète

Des troupes italiennes vont débarquer après les troupes anglaises

Genève, 17 Mars.

Le Berliner Tageblatt annonce que des troupes italiennes vont prochainement débar-

En Albanie

La situation des Italiens se consolide à Valona

Rome, 17 Mars.

L'Idée Nationale apprend que la situation des Italiens à Valona se consolide de jour

Les soldats travaillent avec activité aux tranchées sur les collines.

L'Action russe

La Russie est prête pour la marche en avant

Pétrougrad, 17 Mars.

Des approvisionnements de toutes sortes pour l'armée parviennent mieux qu'on ne l'espérait.

La situation, en ce qui concerne les fusils, est tout à fait différente de ce

Quant le moment viendra pour l'armée générale de l'Invalide Russe, organe officiel

de l'armée, parle ouvertement comme devant se produire dans un temps peu éloigné,

La Guerre aérienne

Guymer abat encore un avion boche

Le hardi pilote est blessé

Paris, 17 Mars.

L'aviateur Guymer, le tombeau d'avions boches, vient d'être blessé dans la région de Verdun.

Après un séjour de deux ou trois semaines dans l'hôpital de Paris, où il a été transporté,

Il y a deux jours, Guymer était parti à sa chasse quotidienne ; il montait un appareil

Il en gagna un de vitesse, se plaça au-dessus de lui en arrière, et, jugeant la portée

Après cette première victoire, Guymer fondit de la même façon sur son second en-

Le kaiser a refusé longtemps, paraît-il, de laisser partir le grand amiral dont l'état

On avait émis, dans les environs de Verdun une douzaine de 42 qui peuvent lancer un obus toutes les 5 minutes.

Les soldats qui devaient entreprendre l'attaque furent soumis à une surabondance de

C'est le 17 janvier que les Français remarquèrent nos préparatifs. On connaît ce détail

Le Portugal en guerre

Un Parlement portugais

Lisbonne, 17 Mars.

Le Parlement a voté par acclamations une motion enthousiaste en l'honneur des nations

La guerre et le Brésil

Rio-de-Janeiro, 17 Mars.

La colonie portugaise a tenu une importante réunion dans les bureaux du Journal Com-

Tous les présidents et les secrétaires de toutes les associations portugaises de Rio-de-

Van Tirpitz, partisan de la guerre sous-marine à outrance, aurait tout fait pour empê-

La tension germano-américaine était arrivée à un point critique et le chancelier était

Le Berner Tagblatt, la Zürcher Post et les Neuen Zürcher Nachrichten voient la preuve

que l'Allemagne renonce à la guerre sous-marine à outrance pour s'arranger avec les

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 17 Mars.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Les Crédits du 2^e trimestre

La Chambre reprend la suite de la discussion du projet de loi portant : 1^o Ouverture

des crédits pour le deuxième trimestre de 1915 ; 2^o Autorisation de percevoir, pendant la même

Le ministre de l'Intérieur vient d'adresser aux préfets une circulaire rappelant les prescriptions

formelles de la circulaire interministérielle, qui autorise le cumul de ces deux allo-

En conséquence, les préfets ont été invités à rappeler d'urgence aux membres des Com-

missions cantonales les termes formels de la circulaire, qui doivent être strictement

observés.

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

Le Sénat, après adoption d'un certain nombre d'amendements présentés par M. Jenu-

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Les Alliés en Crète

Des troupes italiennes vont débarquer après les troupes anglaises

Genève, 17 Mars.

Le Berliner Tageblatt annonce que des troupes italiennes vont prochainement débar-

En Albanie

La situation des Italiens se consolide à Valona

Rome, 17 Mars.

L'Idée Nationale apprend que la situation des Italiens à Valona se consolide de jour

Les soldats travaillent avec activité aux tranchées sur les collines.

L'Action russe

La Russie est prête pour la marche en avant

Pétrougrad, 17 Mars.

Des approvisionnements de toutes sortes pour l'armée parviennent mieux qu'on ne l'espérait.

La situation, en ce qui concerne les fusils, est tout à fait différente de ce

Quant le moment viendra pour l'armée générale de l'Invalide Russe, organe officiel

de l'armée, parle ouvertement comme devant se produire dans un temps peu éloigné,

La Guerre aérienne

Guymer abat encore un avion boche

Le hardi pilote est blessé

Paris, 17 Mars.

L'aviateur Guymer, le tombeau d'avions boches, vient d'être blessé dans la région de Verdun.

Après un séjour de deux ou trois semaines dans l'hôpital de Paris, où il a été transporté,

Il y a deux jours, Guymer était parti à sa chasse quotidienne ; il montait un appareil

Il en gagna un de vitesse, se plaça au-dessus de lui en arrière, et, jugeant la portée

Après cette première victoire, Guymer fondit de la même façon sur son second en-

Le kaiser a refusé longtemps, paraît-il, de laisser partir le grand amiral dont l'état

On avait émis, dans les environs de Verdun une douzaine de 42 qui peuvent lancer un obus toutes les 5 minutes.

Les soldats qui devaient entreprendre l'attaque furent soumis à une surabondance de

C'est le 17 janvier que les Français remarquèrent nos préparatifs. On connaît ce détail

Le Portugal en guerre

Un Parlement portugais

Lisbonne, 17 Mars.

Le Parlement a voté par acclamations une motion enthousiaste en l'honneur des nations

La guerre et le Brésil

Rio-de-Janeiro, 17 Mars.

La colonie portugaise a tenu une importante réunion dans les bureaux du Journal Com-

Tous les présidents et les secrétaires de toutes les associations portugaises de Rio-de-

Van Tirpitz, partisan de la guerre sous-marine à outrance, aurait tout fait pour empê-

La tension germano-américaine était arrivée à un point critique et le chancelier était

Le Berner Tagblatt, la Zürcher Post et les Neuen Zürcher Nachrichten voient la preuve

que l'Allemagne renonce à la guerre sous-marine à outrance pour s'arranger avec les

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Les Alliés en Crète

Des troupes italiennes vont débarquer après les troupes anglaises

Genève, 17 Mars.

Le Berliner Tageblatt annonce que des troupes italiennes vont prochainement débar-

En Albanie

La situation des Italiens se consolide à Valona

Rome, 17 Mars.

L'Idée Nationale apprend que la situation des Italiens à Valona se consolide de jour

Les soldats travaillent avec activité aux tranchées sur les collines.

L'Action russe

La Russie est prête pour la marche en avant

Pétrougrad, 17 Mars.

Des approvisionnements de toutes sortes pour l'armée parviennent mieux qu'on ne l'espérait.

La situation, en ce qui concerne les fusils, est tout à fait différente de ce

Quant le moment viendra pour l'armée générale de l'Invalide Russe, organe officiel

de l'armée, parle ouvertement comme devant se produire dans un temps peu éloigné,

La Guerre aérienne

Guymer abat encore un avion boche

Le hardi pilote est blessé

Paris, 17 Mars.

L'aviateur Guymer, le tombeau d'avions boches, vient d'être blessé dans la région de Verdun.

Après un séjour de deux ou trois semaines dans l'hôpital de Paris, où il a été transporté,

Il y a deux jours, Guymer était parti à sa chasse quotidienne ; il montait un appareil

Il en gagna un de vitesse, se plaça au-dessus de lui en arrière, et, jugeant la portée

Après cette première victoire, Guymer fondit de la même façon sur son second en-

Le kaiser a refusé longtemps, paraît-il, de laisser partir le grand amiral dont l'état

On avait émis, dans les environs de Verdun une douzaine de 42 qui peuvent lancer un obus toutes les 5 minutes.

Les soldats qui devaient entreprendre l'attaque furent soumis à une surabondance de

C'est le 17 janvier que les Français remarquèrent nos préparatifs. On connaît ce détail

Le Portugal en guerre

Un Parlement portugais

Lisbonne, 17 Mars.

Le Parlement a voté par acclamations une motion enthousiaste en l'honneur des nations

La guerre et le Brésil

Rio-de-Janeiro, 17 Mars.

La colonie portugaise a tenu une importante réunion dans les bureaux du Journal Com-

Tous les présidents et les secrétaires de toutes les associations portugaises de Rio-de-

Van Tirpitz, partisan de la guerre sous-marine à outrance, aurait tout fait pour empê-

La tension germano-américaine était arrivée à un point critique et le chancelier était

Le Berner Tagblatt, la Zürcher Post et les Neuen Zürcher Nachrichten voient la preuve

que l'Allemagne renonce à la guerre sous-marine à outrance pour s'arranger avec les

Chronique Locale

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Chronique Locale

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Chronique Locale

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Chronique Locale

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

Le conseil général d'Alsace informe les sous-

LA TRAVERSÉE DU « PATRIA » Comment le Paquebot échappa à un sous-marin

Nos dépêches ont relaté brièvement hier, un incident qui a marqué la traversée du Patria, commandant Décheltes, de la Compagnie Cyprien Fabre. Nous nous sommes rendus à la Compagnie où l'on avait reçu des détails assez circonstanciés par un télégramme du commandant.

LA VIE CHÈRE Cours des Viandes de Boucherie

La Commission municipale chargée d'arrêter hebdomadairement les cours des viandes de boucherie, les a fixés au soir du 15 mars, à la date du 15 Mars. Les prix sont dans l'ordre suivant : Extra, 1^{re} qualité, 2^e qualité, 3^e qualité, au kilo.

ABATTOIR. — Bœuf : 2 fr. 35 ; 2 fr. 25 ; 2 fr. 20 ; 2 fr. 15. — Mouton : 2 fr. 80 ; 2 fr. 70 ; 2 fr. 50 ; 2 fr. 50. — Veau : 3 fr. ; 2 fr. 90 ; 2 fr. 80 ; 2 fr. 70. — Agneau : 2 fr. 70 ; 2 fr. 60.

Le Midi au Feu MEDAILLE MILITAIRE

M. Desbats Pierre, du 2^e d'infanterie coloniale a reçu la Médaille militaire avec la citation suivante : « Grenadier d'élite qui a donné le plus bel exemple à l'attaque d'un boyau ennemi ; à la suite d'une grave blessure, a été amputé du bras droit ».

Marseille et la Guerre Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Auguste Massot, de Malliane, soldat au 1^{er} d'artillerie, tué à l'ennemi à l'âge de 22 ans.

Les soldats blessés en promenade

Le beau temps d'hier a favorisé la promenade organisée par le Syndicat d'initiative de Provence, qui ont eu lieu dans les environs d'Alanch, dans les confortables voitures que la Compagnie des Tramways met si gracieusement à sa disposition, les blessés des hôpitaux de la région, de Saint-Pierre et de la Baume-Léger.

Aux réformés n° 1

On nous communique : « Les réformés n° 1, désireux de fonder à Marseille une Association Amicale des Réformés n° 1 des Bouches-du-Rhône (Association qui aurait pour but : de resserrer les liens amicaux entre tous les réformés n° 1 ; de défendre leurs intérêts généraux et particuliers ; de leur procurer un appui moral et au besoin pécuniaire ; de faciliter leur placement) sont invités à assister à la réunion préparatoire qui aura lieu le 19 courant, à 8 heures, dans la salle de la Brasserie du Chapitre... »

COURRIER MARITIME MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 19 navires parmi les quels nous signalerons : A l'arrivée : Le vapeur italien Cornigliano, venant de Buenos-Ayres, avec 2.716 tonnes blé et 20 tonnes de marchandises ; le vapeur espagnol Colé, de Tarragona, avec 107 passagers et 1.702 tonnes blé, sucre, vanille, essence, coprah, graphite, divers ; la Poudre, Transports Maritimes, d'Oran, avec 10 tonnes divers ; le vapeur sud-africain Fresse, de Saint-Etienne, avec 180 tonnes chanvre et divers ; le vapeur espagnol Colé, de Tarragona et Nice, avec 403 tonnes vin, houille, savon, divers ; le vapeur japonais Yokohama-Maru, de Yokohama, avec 1.000 tonnes blé, acier, conserves, machines ; le vapeur grec Sola-Coupa, de Carthage, avec 2 passagers et 2.500 tonnes charbon ; le vapeur de Salonicque, avec 55 passagers et 30 tonnes divers.

ARRIVÉE DE COURRIERS

Le Calédonien, des Messageries Maritimes, courrier de la Réunion et de Madagascar, est arrivé avec 197 passagers dont M. M. Baffio, conseiller à la Cour et Comen, officier d'administration. Les autres passagers étaient des fonctionnaires français subalternes d'ordres divers ; des officiers et des fonctionnaires anglais et un petit groupe de soldats. Aucun événement n'a marqué la traversée du Calédonien dont la cargaison comprenait

1.707 tonnes de rhum, sucre, graphite, coprah, essence et parmi les passants, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier soir à 3 heures 30 avec 56 passagers parmi lesquels le colonel Wassitch, de l'armée serbe, sa femme et trois jeunes enfants ; MM. Ferri-Pisani et Leclerc, journalistes ; le capitaine Roger Vincent ; les autres passagers sont des commerçants, des émigrants et quelques officiers et soldats.

MORTEL ACCIDENT PLAGE DE ROME Une Femme écrasée par un Camion

Un affreux accident, qui a provoqué aux environs et parmi les passants, très nombreux, une vive et très pénible émotion, s'est produit, hier soir, vers 7 heures et demie, place de Rome.

Formalités douanières

La Chambre de Commerce a reçu du directeur de l'Administration des Douanes de Marseille, l'avis suivant qu'elle porte à la connaissance de ses ressortissants : Le Journal Officiel du 15 de ce mois, publie un décret rendant obligatoires les marchandises non prohibées à la sortie, exigées par le Trésorier de l'Etat, sous peine de confiscation.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION

LES GRANDS MATCHES Olympique de Marseille (1) contre Base Anglaise Les sportsmen marseillais sont conviés à assister à un grand match de football-association qui mettra aux prises les deux excellents équipes de la Base et de l'Olympique, vainqueur du Tournoi de Marseille.

Le Retour du Général Lyautey au Maroc

Le général Lyautey, résident général du Maroc, est parti avec sa suite pour Alger, il a été salué à son départ par les représentants de la famille royale, le comte de Romanon, président du Conseil ; M. de Villeneuve, M. Geoffroy et le personnel de l'ambassade de France, ainsi que diverses personnalités.

LE DRAME DE VILLEFRANCHE

Nous avons dit que l'arrestation de l'assassin présumé du marchand d'œufs de Villefranche était imminente. L'enquête a été confiée à M. Pupet, ancien commissaire de police de Villefranche qui, en qualité de commissaire de la brigade mobile de Marseille, se trouvait dans la région pour instruire plusieurs affaires de vol dont un concernait M. Gordon-Bennet, en sa somptueuse villa de Villefranche.

Bulletin Financier

Paris, 17 Mars. — Les affaires ont été, semble-t-il, un peu plus actives aujourd'hui, et il s'est fait un certain nombre de valeurs. En premier lieu, il convient de mentionner nos fonds nationaux, 3^e et 4^e séries, qui ont progressé de quelques centimes. La Banque de France a été particulièrement demandée. Au reste, nos Sociétés de crédit ont toutes bonne allure, actions suées en nouvelle avance. Actions de nos grandes compagnies de chemins de fer une fois de plus animées. Rente Extérieure Espagnole mieux ; fonds russes demandés. Le Rio-Tinto, toutefois, demeure un peu hésitant. Par contre, les valeurs industrielles russes sont en faveur, et surtout la Dynamite, Debeurs ordinaire en reprise ; valeurs de caoutchouc sans variations appréciables ; Mines d'or sud-africaines légèrement discutées.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de l'Aisne, une attaque ennemie dirigée sur un de nos petits postes, au sud-est du bois des Buttes, a été repoussée après un combat à la grenade.

Vives actions de notre artillerie dans la région de la Ville-aux-Bois et du plateau de Craonne.

En Argonne, nos batteries ont continué à battre les voies de communication de l'ennemi en arrière du front.

Dans la région au nord de Verdun, aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Le bombardement a été intermittent à l'ouest de la Meuse et en Woëvre, plus intense sur la rive droite dans la région Douaumont-Damloup. Notre artillerie a contre-battu vigoureusement les batteries ennemies et a détruit un important dépôt de munitions à Champ-neuville.

Aucun événement à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

Dans les Flandres

Le roi d'Angleterre passe en revue la Garde irlandaise

Le roi vient pour la première fois d'inspecter nos troupes depuis son accident de cheval, survenu en France. Il a passé la garde de l'armée en revue aujourd'hui à l'occasion de la fête de Saint Patrick, patron de l'Irlande.

La Bataille de Verdun

La bataille continue à faire rage. — La poussée de l'ennemi aux deux ailes rencontre une barrière infranchissable

Un hardi coup de main

Sur le communiqué du 9 mars, on pouvait lire cette simple ligne : « En Lorraine, un coup de main à l'ouest du bois Le Prétre, nous a permis de faire une vingtaine de prisonniers. »

L'invention d'un Mécanicien suisse

Un aéroplane qui peut s'arrêter en l'air

À la Chambre prussienne

Violentes déclarations de Liebknecht

La Récompense des braves

LEÇON D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 17 Mars. — Les affaires ont été, semble-t-il, un peu plus actives aujourd'hui, et il s'est fait un certain nombre de valeurs.

L'Action russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 17 Mars, officier suivant : Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Notre artillerie a effectué des tirs efficaces sur les cantonnements ennemis au sud-est de Ikskul et près de Tomsozovik.

FRONT DU CAUCASE. — Après un combat à 90 verstes à l'ouest d'Erzeroum, nous avons occupé la ville de Namahat et pris, au cours de cette opération, cinq canons-mitrailleurs et un convoi. Nous avons fait prisonniers 44 officiers et 770 askéris.

L'usine Poutiloff mise sous séquestre

Pétrograde, 17 Mars. Le gouvernement a ordonné la mise sous séquestre de l'usine Poutiloff, qui travaille pour la défense nationale.

L'ancien Conseil d'administration est relevé de ses fonctions, et le général Kryloff est nommé président du nouveau Conseil d'administration, qui comprend des représentants de banques françaises.

La Guerre en Orient

Le blocus de Florina par les Alliés

Athènes, 17 Mars. L'Acropolis apprend que Florina a été déclarée en état de blocus par les Alliés, qui soupçonnent que cette ville ravitaillait Monastir.

La Grèce ne démobilisera pas

Athènes, 17 Mars. Répondant hier à la Chambre aux partisans de la démobilisation partielle, le ministre de la Guerre a dit : « Si cela dépendait de moi, j'ordonnerais la démobilisation générale, à moins que le gouvernement, qui considère le maintien de la mobilisation comme une nécessité absolue. Le gouvernement ne serait pas hostile à la démobilisation, étant donné que les circonstances actuelles ne permettent pas de prendre cette mesure, la Grèce devra se soumettre à la nécessité de maintenir ses effectifs sous les drapeaux. »

La Roumanie achète 100.000 chevaux en Russie

Pétrograde, 17 Mars. La Commission militaire chargée d'acheter en Russie des chevaux de remonte, y prolongera son séjour jusqu'en avril.

La Défense contre les Sous-Marins

La Commission de la Marine de la Chambre des députés qui a visité tout le littoral depuis Le Havre jusqu'à Dunkerque afin de se rendre compte des dispositions prises pour assurer la défense contre les sous-marins et la protection des côtes et voir entre les installations militaires, s'est réunie pour discuter ces questions. Elle a chargé MM. Bonge, Broussais et Locquin de préparer des rapports qui seront déposés devant la Commission de la Marine de guerre dans sa prochaine séance.

AVIS DE DECES (La Garde-Toulon)

M^{rs} Auguste Raux, née Sorin, et M. Auguste Raux ; M. et M^{rs} Anthéme Raux ; M. Jean Raux ; M. Marius Boyer, conseiller de Préfecture des Bouches-du-Rhône, conseiller de Cour d'appel honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, leur époux et père.

AVIS DE DECES

L'Union Fraternelle des Voyageurs de Commerce de Marseille aura pour ses membres du décès de leur regretté collègue M. DAL-LARD Auguste, décédé à Arles, le 16 du courant, à l'âge de 43 ans.

AVIS DE DECES

Les familles Casco et Martella ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Antoine CASCO et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui, samedi, à 2 heures, rue de Rome, 57. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

AVIS DE DECES

Les membres de La Bienfaisance n° 649 (Société des Retraités des Chemins de Fer), sont priés d'assister à ses obsèques de M. MAGNAN, épouse de son collègue, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie boulevard Boyer, 33.

AVIS DE DECES

Le président de la Chambre des députés, M. Liebknecht a déclaré que le meurtre de l'archiduc Ferdinand à Sarajevo, aurait été considéré par beaucoup d'Allemands comme un bienfait de Dieu.



M. Liebknecht a pris ensuite la parole et les députés sont rentrés en séance.

Le député Liebknecht fut rappelé à l'ordre et deux reprises. Un tumulte assez violent se produisit alors, et tous les députés, sauf les six socialistes, quittèrent la salle.

Liebknecht a demandé que les combattants dans les tranchées retournent leurs armes contre leurs ennemis communs : le militarisme et le capitalisme.

L'assemblée a décerné à Liebknecht, de retirer la parole à Liebknecht.


Vos enfants ont-ils bon appétit ?

Si vos enfants n'ont pas bon appétit, c'est un mauvais signe. Pour que le sang de l'enfant soit en état de satisfaire aux exigences de la croissance, il faut qu'une alimentation riche et abondante lui fournisse avec largesse les éléments nutritifs qu'il réclame. Si l'enfant n'a pas d'appétit, il s'alimente mal et dépérit. Le manque d'appétit habituel est un avertissement qu'il ne faut pas négliger : c'est un signe certain d'anémie, de pauvreté du sang.

Les PILULES PINK

donnent du sang, de l'appétit, des forces. Elles sont un excellent tonique pour les enfants à l'âge de la croissance.



PHOSCAO

Spécialité française
9, rue Frédéric-Bastiat, Paris

N. B. - Avoir soin de mettre dans les colis que vous envoyez aux soldats une boîte de Phoscao et des croquettes de Phoscao.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. - Ce soir, relâche. Demain dimanche, deux grandes représentations. En matinée, à 3 h. 15, *Le Jongleur de Notre-Dame*. L'œuvre exquise de Massenet, dont le succès fut si vif, cette semaine, avec une interprétation de

tout premier ordre : M. Codou chantera le rôle de Jean, M. Fizez celui de Boniface, et M. Boudouresque, Le Prieur. Le spectacle se terminera par *La Nonnante*, avec Mlle Valentine Arris dans le rôle d'Anita, où elle fut chaleureusement applaudie. Les autres principaux interprètes seront MM. Codou, Boudouresque, Fournier, Rivet. En soirée, à 8 h. 15, avec le concours du remarquable ténor M. Charat, de l'Opéra de Lyon, *Guillaume Tell*. En outre de M. Charat, qui chantera Arnold, les autres principaux rôles seront tenus par M. Roselli, de l'Opéra; Boudouresque, de l'Opéra; Lesros, Fournier, M. de Marcellis, Mlle Michal et Mme Monval. La location est ouverte pour ces deux représentations.

M. DE PERADRY AU GYMNASIUM. - Ce soir et demain soir, à 8 h. 30, *Les Affaires sont les Affaires*, et demain, en matinée, *Mlle de la Seiglière*. Ce soir, à 8 h. 30, et en soirée à 8 h. 15, et lundi en matinée à 2 h. 30, *Irreconciliable*, quatre dernières représentations du grand succès comique, *Le Sang Français*, la belle pièce patriotique de Albert Lambert et F. Meynet. A l'étude : Anna Kérine.

ALCAZAR LEON DOUX. - Ce soir, à 8 h. 30, succès de la troupe avec Boucot, comique dans son répertoire; Mlle André Turcy, étoile de l'El Dorado; Champell, chanteur de genre; Mérika et ses chiens savants; Gabriel, virtuose de massage; Mlle Murell, comique; Les Fellos, acrobates; Floriane, diseuse, et dix autres numéros de premier ordre.

PALAIS-DE-CRISTAL. - Concert avec Langlois, chanteur à voix; Flory Marc, diseuse; Les Clairs Florens girls; Raymond Rippe, le Bel Air; dernières représentations de René et Gaetano Fournier et Crieri, début de Suzy de Xail, dans son merveilleux numéro de message. Sur l'écran, dernières représentations du *Prisonnier de Zenda*, etc. Fauvelis, 1 fr.; pourtour, 50 centimes pour les places réservées.

ET APRÈS ? AUX VARIETES-CASINO. - Aujourd'hui, à 8 h. 30, *Et Après ?* la somptueuse revue à grand spectacle, dotée d'une admirable mise en scène et d'interprètes sensationnels, en tête de laquelle brillent le célèbre comique Gilbert et l'exquise Mary Massart. Location ouverte.

ELDORADO-CINEMA. - Au programme monstre d'aujourd'hui : La deuxième série des *Vampires*, grand drame épiquissime de *Le Cryptogame Rouge*; la septième série des *Mystères de New-York*; « Les Pirates de l'Air »; *Charlot*, champion de boxe, 30 minutes de saïne galette; *Zigoto* et la

Marchés, décollant; les dernières Actualités de la Guerre, etc. Orchestre G. Rey. Entrée, 0.20.

ELDORADO-CINEMA. - Au programme monstre d'aujourd'hui : La deuxième série des *Vampires*, grand drame épiquissime de *Le Cryptogame Rouge*; la septième série des *Mystères de New-York*; « Les Pirates de l'Air »; *Charlot*, champion de boxe, 30 minutes de saïne galette; *Zigoto* et la

ARTISTE-CINEMA. - Nouveau programme *La Croix de Brabant*, cinématrame émouvant en 3 parties; *Bille et Rébelle*, drame artistique, 3 parties; et *Blève*, le roi du rire, dans *Les Amours de Blève*.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS
adressées par les familles

Prêtre aux médecins, infirmiers, grands blessés, faits prisonniers à Langres le 11 août 1914, rapatriés d'Allemagne; qui pourraient donner des renseignements sur le caporal Conort, 11 compagnie, 52^e d'infanterie, de bien vouloir se adresser à Mme Marie Conort, Vieux (Vaucluse).

Le correspondant du *Petit Provençal* à Saint-Jean-de-Valéris (Gard), recherche M. Remstant Paulin, du 52^e d'infanterie, 9^e compagnie, disparu le 31 octobre 1914 à Libons (Somme). Récompense à qui donnera nouvelles.

Bourse de Marseille du 17 Mars

3 % Nominatif, 61 75; coupures, 61 75; - 3 % au Porteur, coupures, 61 10; c. 300, 61 80; (1500), 61 80.

5 % Certifié Provisoire, libéré, 80 20; (100), 82 20; (50), 83 20; - Espagne 4 % Extérieurs, coup. de 480 pes., 91 75; - Japon 4 % 1910, 81 50; - 5 % Consolidés (tre et 20 séries), c. 90, 70 10; - 5 % 1907, 83 75; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette convertie) 4 % 50-50, c. 300, 101 20; - Panama, obligations et bons à lots, 99 50; - Paris-Lyon-Méditerranée, 685; - Napier Russie, 300; - Forges d'Alais, 295; - Rio-Tinto, 1750; - Ville de Paris 1865 4 %, 295; 1871 3 %, 363; 1898 3 %, 255; 1910 3 %, 255; 1909 3 %, 255; - Tururie (dette